

Souvenirs, souvenirs : le temps des concerts

jeudi 19.02.2009, 04:52 - B. VI.



La rue Saint-Jean noire de monde. En se rappelant qu'avant, l'Enduro démarrait en musique.PHOTO ARCHIVES CHRISTOPHE LEFEBVRE

Ah, les souvenirs... Il était un temps, celui des années 80, où des concerts chauffaient (déjà) l'ambiance, la veille de l'Enduro. Beaucoup, comme Christophe Marquilly, le fondateur des Stocks, s'en souviennent.

[Cliquez ici pour accéder au contenu](#)

Christophe Marquilly, guitariste-fondateur des Stocks, n'est pas près d'oublier l'Enduro : « C'était au début des années 80, les organisateurs avaient un peu peur. Ils nous avaient mis à l'écart, près des dunes, mais sous un chapiteau. » Un lieu chauffé à blanc : « Il était plein comme un oeuf, 3 000 personnes. Les Stocks devaient chanter en dernier, après plusieurs groupes, comme dans un mini-festival.

Je m'en souviens : le public était très énervé car il y avait eu plusieurs interruptions de courant, au moins neuf ou dix. Le public pensait que c'était fait exprès pour "lancer" les Stocks. Il était survolté et il y avait un peu une ambiance de "panique". Les gens nous attendaient vraiment très fort.

Heureusement, pour nous, arrivés sur scène comme des "chiens fous", le concert s'est très bien passé, sans interruption de courant. » Un concert « à l'énergie », avec ses deux acolytes (Gérard Mullier et Franck Seinave), compagnons de la première formation.

« J'ai pu voir Téléphone et Indochine »

Pour Christophe Marquilly, ce rendez-vous est d'autant plus un bon souvenir que les Stocks n'avaient même pas encore sorti leur (fameux) premier album en public, enregistré il y a déjà vingt-sept ans. En tout cas, une chose est sûre : au moment où il vient de ressortir un disque, il serait prêt à y retourner. « Je regrette vraiment qu'il n'y ait plus de concerts à l'Enduro, poursuit-il. C'était sympa. Je me souviens d'ailleurs de bons contacts avec le monde des motards. D'autant qu'à l'époque, ça dégageait : les Stocks étaient fortement influencés par Rory Gallagher ou ZZ Top. » Jérôme, un Touquettois qui tient aujourd'hui deux bars en ville, garde lui aussi la même nostalgie : « J'accompagnais mon père. C'est comme ça que j'ai pu voir Indochine et Téléphone. C'était vraiment super. Et ça faisait venir du monde, pas uniquement des motards... Le public était là pour la tête d'affiche. Mais, en même temps, ça lançait vraiment l'Enduro du dimanche. Maintenant, c'est plus calme, mais je trouve que ça manque. » Une chose est sûre : la mairie ne souhaite pas (a priori) faire un retour en arrière. Daniel Fasquelle, qui vivra son premier Enduro comme maire, juge cela « très difficile à organiser », notamment pour réussir à gérer « une foule très nombreuse ». Au contraire, il voit à l'avenir « l'Enduro plus jeune » (avec pour la première fois un Quaduro qui leur sera réservé), « plus international » (avec davantage de pilotes étrangers) et « plus vert, écologique » avec, entre autres, un événement qui serait « vitrine des deux-roues électriques ». À suivre. Mais pour le reste, la page est bien tournée. Reste les souvenirs.



<p>Sortir au Touquet Pour toutes vos Sorties au Touquet, Les Bons Plans Près de Chez Vous !</p>	<p>Le Touquet-Paris-Plage 14 Hôtels en Promotion. Photos. Réservez en toute tranquillité.</p>
--	--

Annonces Google

Réagissez

- Nom d'utilisateur :
- Mot de passe :
- [pas encore inscrit ?](#)

- Rédigez votre commentaire (1000 caractères max.):
- [Quelques règles de bonne conduite avant de réagir](#)
-

Les opinions émises par les internautes n'engagent que leurs auteurs. La Voix du Nord Multimédia se réserve le droit de suspendre ou d'interrompre la diffusion de tout commentaire dont le contenu serait susceptible de porter atteinte aux tiers ou d'enfreindre les lois et règlements en vigueur, et décline toute responsabilité quant aux opinions émises, qui n'engagent que leurs auteurs.

«Février 2009»